

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

DGEL : Marcel Abéké au contact des agents

H.N.M
Libreville/Gabon

AU lendemain de sa visite à la Direction générale des hydrocarbures (DGH) le 14 septembre dernier, le ministre du Pétrole de la Transition, Marcel Abéké, s'est rendu mardi dernier à la Direction générale des études et laboratoires (DGEL). C'était pour s'enquérir des conditions de travail en son sein. Et profiter de l'occasion pour présenter la feuille de route élaborée par les nouvelles autorités du pays. Cette rencontre a surtout permis au membre du gouvernement de décliner ses ambitions. Bras séculier de l'État en matière de contrôle de la conformité des produits pétroliers, gaziers, hydrauliques et des biocarburants, la DGEL présente un visage peu enviable que Marcel Abéké entend améliorer.

" Il était normal que l'on fasse

le tour avant de commencer à travailler pour connaître les lieux, les collaborateurs et les missions de votre entité. Et voir comment optimiser tout ce dispositif. Je suis satisfait de trouver des gens qui sont motivés malgré les conditions de travail difficiles. Il y a des choses à faire si on veut relever les défis. Il faut voir comment porter ce laboratoire à un autre niveau. On ne va pas faire un laboratoire P4 mais si on est déjà un peu en dessous, ce sera bien. Il nous faut absolument trouver les moyens pour motiver les troupes. Et cela, en nous appuyant sur trois aspects importants : l'amélioration des conditions de travail (espace de travail à améliorer), le renforcement des capacités par les formations et l'amélioration de l'outil de travail (mieux équiper la DGEL)", a-t-il indiqué.

Pour rappel, la DGEL est composée de la Direction des



Le ministre du Pétrole (d) échangeant avec les membres de la DGEL.

laboratoires des hydrocarbures, des produits minéraux et de affaires juridiques et des de la Direction des laboratoires la Direction des études des statistiques.

Travaux publics : Flavien Nzengui Nzoundou face aux chantiers inachevés

G.R.M
Libreville/Gabon

LE 13 septembre écoulé, le général Flavien Nzengui Nzoundou a succédé officiellement à Toussaint Nkouma Emane à la tête du ministère des Travaux publics. L'ancien sénateur de la Louetsi-Wano fait son retour à la tête d'un département ministériel qu'il connaît parfaitement. En effet, Flavien Nzengui Nzoundou a dirigé le ministère des Travaux publics du 28 décembre 2007 au 14 janvier 2011. Le bilan de ce premier bail est satisfaisant dans sa globalité. D'autant que c'est sous lui qu'ont été réalisées les routes Fougamou-Mouila, Ndendé-Lebamba et Lastoursville-Léyou. Mais cela relève désormais du passé et il y a un

nouveau challenge à relever. Bien sûr dans le même objectif que le précédent, à savoir l'amélioration du niveau de service du réseau routier national. Si celui-ci compte 18 438 km, il reste que seulement 2 038 km de routes sont bitumés. Ce qui représente à peine 20 % du linéaire total. C'est dire qu'il n'y aura pas d'état de grâce pour l'ancien nouveau patron du ministère des Travaux publics. Même si la seule période de la Transition (dont on ne sait jusqu'à quand elle va durer) ne devait pas permettre de rattraper le retard accusé par le Gabon dans ce secteur. En matière d'aménagement routier, des projets existent déjà. Notamment les axes Moanda-Bakoumba, Ovan-Makokou, Forasol-Mbega et Ndendé-Tchibanga qu'il

faut relancer. Mais aussi Yombi-Mandji-Omboue pour compléter la section Port-Gentil-Omboue déjà achevée ; Ovan-Makokou ; Okondja-Akiéni ; Lebamba-Koula-Moutou et Ntoum-Cocobeach. À côté de ces grands projets routiers, il y a l'état des ouvrages de franchissement. Notre pays compte 815 ouvrages et équipements de franchissement, avec 613 ponts provisoires en bois, 146 ponts en béton et encore 4 bacs. La rigueur militaire de Flavien Nzengui Nzoundou devrait lui permettre d'atteindre les objectifs qui lui sont désormais assignés par les autorités de la Transition. Notamment la poursuite et l'achèvement des travaux des voiries du Grand Libreville.

Le clin d'œil de *lybek*

